

IV. ÉCONOMIE

ÉCONOMIE

133. "Economie cistercienne ou économie des cisterciens ?",
Dossiers d'archéologie, déc. 1997-janv. 1998, n° 229, p. 62-69, ill.

Les grandes lignes de l'économie cistercienne triomphante, de la seconde moitié du XII^e et de la première du XIII^e s. : primauté du travail de la terre, granges et convers, techniques et industries, commercialisation et villes.

40. "Réalités et évolution de l'économie cistercienne dans les duché et comté de **Bourgogne** au Moyen-Age. Essai de synthèse",
Flaran 3. L'économie cistercienne, géographie, mutations du Moyen-Age aux Temps Modernes, [Actes des] Troisièmes journées internationales d'histoire, Abbaye de Flaran, 16-18 septembre 1981, Auch, 1983, p. 13-52.
= *AB*, 1985, t. LVII, p. 129-130 (J. R[ichard]).
= *CoC*, 1984, t. XXXV, p. 172 (F. de Place).

De part et d'autre de la Saône, les deux Bourgogne offraient des conditions d'implantation particulièrement favorables aux cisterciens qui y installèrent trente abbayes, d'hommes pour les trois quarts, presque toutes entre 1120 et 1140, réparties en fonction des potentialités des terroirs. La richesse des chartriers des maisons masculines contraste avec l'indigence des fonds féminins ; comme l'abondance des documents des XII^e-XIII^e par rapport à la pauvreté des deux siècles suivants. Aux monographies hagiographiques d'avant 1914, succèdent à partir des années 1960 de nombreuses maîtrises universitaires, systématiquement mises à profit. Une première partie fait le point sur la primauté du travail de la terre jusque vers le début du XIII^e s. Si l'éternelle question du déboisement / défrichement n'est guère éclairée, les archives montrent bien l'extraordinaire élan de générosité qui accueillit les moines blancs. Une active politique d'acquisitions foncières les rendit tôt maîtres d'un sol mis en valeur par quelque 200 granges et celliers. L'irréversible évolution d'une économie autarcique vers des productions commerciales est nettement perçue. La montée de nouvelles activités, transformation des produits agricoles, travail du fer, mainmise sur le sel comtois, est prouvée par les exemptions de péages savamment obtenues et les relais urbains mis partout en place. La transformation des cisterciens en décimateurs ordinaires est acquise avant les années 1200. En fin de compte, le pragmatisme est la caractéristique principale de l'économie cistercienne avant 1250. Le déclin puis l'effondrement du recrutement des convers et des moines obligent ensuite les monastères à subir les événements : abandon grandissant du faire-valoir direct, acquisition de revenus n'exigeant aucune main-d'œuvre, endettement montant. L'insuffisance des travaux ne permet pas de suivre l'évolution au-delà du milieu du XIV^e s. En annexe, ample bibliographie.

140. ."Pourquoi **Cîteaux** ?", "Les forêts de Cîteaux", "Cîteaux et l'eau", "Les granges de Cîteaux",
Cîteaux, nature sauvage, nature maîtrisée, [Catalogue de l'exposition], Musée de Nuits-Saint-Georges, 1998, Nuits-Saint-Georges, 1998, p. 10-13, 32-34, 42-45, 50-53, ill.
. "Les granges de Cîteaux",
Pays de Bourgogne, mars 1998, n° 179, p. 7-11, ill.

Quatre brèves synthèses sur autant de thèmes abordés dans cette exposition et une dizaine de notices sur certains des objets présentés.

141. *Cîteaux, les moines paysans*,
[film vidéo, 33 min.,] Dijon, Cnerta, [1998].

Film vidéo pour accompagner la visite de l'exposition du Musée de Nuits-Saint-Georges (n° 140) expliquant l'économie de l'abbaye de Cîteaux au Moyen-Age.

138. "Jalons pour une histoire du Clos de Vougeot..., autour des origines",
Tastevin en main, [1998-1,] n° 105, p. 50-51, ill.

A partir du seul texte tardif relatant les débuts de l'aventure cistercienne du Clos de Vougeot, le contexte des événements et les interrogations posées.

GRANGES

9. "Granges [I]",
Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1973**, t. XXIV, p. 79-91.

Comptes rendus d'une dizaine de travaux relatifs aux granges de Cîteaux, Morimond, Dalon, Obazine et Saint-Benoît-en-Woëvre.

11. "Granges (II)",
Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1974**, t. XXV, p. 79-88.

Comptes rendus d'une quinzaine de travaux relatifs aux granges en général, puis à celles de Bonnefont, Chaalis, Fontguilhem, Grandselve, Longpont, Maizières et Mont-Sainte-Marie.

14. "Granges (III)",
Commentarii Cistercienses, **1975**, t. XXVI, p. 99-105.

Comptes rendus d'une dizaine de travaux relatifs aux granges en général, puis à celles de Cîteaux, Clairefontaine, Igny, Longvillers, Orval et Theuley.

18. "Granges (IV)",
Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1976**, t. XXVII, p. 122-132.

Comptes rendus d'une demi-douzaine de travaux relatifs aux granges en général, puis à celles de Haute-Saône, du Soissonnais notamment Longpont, de Beaubec et de Valloires.

24. "Granges (V)",

Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1978**, t. XXIX, p. 116-127.

Comptes rendus d'une vingtaine de travaux relatifs aux granges en général, puis à celles du Soissonnais, d'Aubepierres, Hauterive, Maizières, Ourscamp, Preuilley, Saint-Sulpice, du Val-Saint-Lambert et de Vaucelles ; sur la maladrerie Saint-Lazare de Beauvais et la corrierie de Mont-Dieu.

29. "Granges (VI)",
Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1979**, t. XXX, p. 92-104.

Comptes rendus d'une quinzaine de travaux relatifs aux granges de Balerne, La Bussière, Champagne, Cîteaux, Clairvaux, La Crête, Mortemer, Pairis, Tamié, Theuley, La Trappe ; et sur l'agriculture des trappistes de Melleray au XIX^e s.

34. "Granges (VII)",
Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1982**, t. XXXIII, p. 51-61.

Comptes rendus d'une vingtaine de travaux relatifs aux granges de Picardie, de Clairvaux, Fontfroide, Hautecombe, Mazan, Obazine, Pairis, Preuilley, Savigny, Les Vaux-de-Cernay, La Vieuville ; et sur le premier siècle de l'agriculture cistercienne.

58. "Granges (VIII et fin)",
Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1987**, t. XXXVIII, p. 342-348.
= *BHC*, vol. 2-3, p. 103-104, n° 532.

Comptes rendus ou notes signalétiques d'une quarantaine de travaux relatifs aux granges en général, puis à celles d'Allemagne, de Bourgogne, Champagne, Ile-de-France, Lorraine, du Nord et du Rouergue, d'Aiguebelle, Bonmont, Cîteaux, Clairvaux, des Écharlis, de Granselve, Jouy, Larrivour, Léoncel, Maubuisson, Prémontré...

129. ["Les granges cisterciennes au Moyen-Age",]
Historia, sept. **1997**, n° 602, p. 22-28, ill.

Présentation grand public, gâchée par un titre journalistique, une iconographie hors sujet et des légendes erronées, le tout imposé sans concertation par l'éditeur qui n'a tenu aucun compte des propositions adaptées qui lui avaient été faites. Ou bel exemple de parisianisme-je-dirige-tout.

130. "Grange",
Dictionnaire encyclopédique du Moyen-Age, Paris, **1997**, p. 684-685.

Notice du type ordinaire de celles des grands dictionnaires.

MÉTALLURGIE

19. "Notes bibliographiques sur la sidérurgie cistercienne française au Moyen-Age",

Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1976**, t. XXVII, p. 279-285.

Comptes rendus d'une demi-douzaine d'études sur le sujet parues depuis 1960 : cartulaire de la sidérurgie française, Lorraine, Champagne et Clairvaux.

44. "Documents franc-comtois (1184-1349) pour servir à l'histoire de la sidérurgie cistercienne au Moyen-Age",
Mélanges... Anselme Dimier, art. n° 147, t. II, vol. 3, Pupillin, **1984**, p. 63-71, ill.
= *BHC*, vol. 1, p. 81, n° 353.

Jusqu'à la fin du XIX^e s., le travail du fer fut l'une des principales activités industrielles de la Franche-Comté ; et dès le XII^e, cette province fut l'une des plus marquées par l'ordre de Cîteaux. Aussi est-il surprenant de ne trouver que 8 documents se rapportant à la sidérurgie cistercienne comtoise antérieurs à 1350. Edition critique et carte. Une enquête sur ceux postérieurs, beaucoup plus nombreux, reste à mener.

57. "Moines et métallurgie dans la France médiévale. Journées d'étude, Paris, 13-14 mars 1987",
Cîteaux, Commentarii Cistercienses, **1987**, t. XXXVIII, p. 340-341.
= *BHC*, vol. 2-3, p. 103, n° 530.

Les trois quarts des 16 communications présentées concernent les cisterciens, surtout en Bourgogne, Champagne, Franche-Comté et Lorraine. Résultats des recherches pluridisciplinaires sur le bâtiment de la forge de Fontenay. Présentation résumée de chacune et perspectives des études sur le sujet.

70. "Documents bourguignons (vers 1150-1312) pour servir à l'histoire de la sidérurgie cistercienne au Moyen-Age",
Annales de Bourgogne, **1988**, t. LX, p. 20-63.
= *BHC*, vol. 2-3, p. 118, n° 610.

Article faisant le pendant au n° 44, concernant le duché de Bourgogne. Publication critique de 30 textes tirés des chartriers d'Auberive, Longuay, Cîteaux, Clairvaux et La Bussière où il est question du travail du fer. Ebauche de bilan prospectif.

86. "Les archives cisterciennes antérieures à 1350 des comté et duché de Bourgogne et leurs apports à l'histoire de la métallurgie",
Moines et métallurgie dans la France médiévale, Paris, **1991**, p. 143-177, ill.

Cet article fait suite à la publication des textes comtois (n° 44) et duchois (n° 70) livrant des renseignements sur la métallurgie cistercienne entre les milieux du XII^e et du XIV^e s. Une première partie présente les sources utilisées, montre la nécessité d'un contrôle strict et rapporte sur un tableau général les données recueillies. La deuxième explique comment, entre 1150 et 1200, les cisterciens passèrent de l'autarcie à l'essor puis, dans les deux premiers tiers du XIII^e, de l'expansion à l'équilibre avant que vienne le temps moins bien cerné de la défensive puis du repli (1290-1350). La troisième rassemble les renseignements réunis sur la métallurgie médiévale bourguignonne : localisation assez bien connue (carte), dispositions juridiques citées çà et là, techniques toujours à peine entrevues.

SEL

48. "Notes et documents pour servir à l'histoire du sel de **Grozon** au Moyen-Age : les archives cisterciennes (1147-1374)",
Mélanges... Anselme Dimier, art. n° 180, t. II, vol. 4, Pupillin, 1984, p. 591-606.
= *BHC*, vol. 1, p. 91, n° 403.

Loin derrière Salins et Lons-le-Saunier, Grozon fut la troisième source salifère du comté de Bourgogne au Moyen-Age. Présentation et édition critique de 16 textes tirés principalement du fonds de l'abbaye de Rosières et livrant de nouveaux renseignements sur les attitudes successives des cisterciens comtois par rapport au sel.

68. "Le sel et les salines de **Lons-le-Saunier** au Moyen-Age. Les archives des ordres cistercien et cartusien",
Lons, ville d'eaux, Lons-le-Saunier, 1988, p. 25-33, ill.
= *BHC*, vol. 2-3, p. 117-118, n° 605.

L'histoire du sel lédonien au Moyen-Age reste à écrire en raison de l'exceptionnelle dispersion de ses archives. Sur environ 5 à 600 documents qui devraient pouvoir être réunis sur le sujet, la moitié sinon les 3/5^e se cachent dans les chartiers cisterciens (250 pièces retrouvées à ce jour) ou cartusiens (environ 25) des deux Bourgogne. Carte de la zone d'influence des salines lédoniennes et des routes du sel cartusien aux XII^e et XIII^e s.

78. "Les mesures du sel à Lons-le-Saunier au Moyen-Age, première approche",
Les Cahiers de métrologie, 1990, t. VIII, p. 21-36.

A partir d'environ 250 documents, cisterciens pour la plupart, premier essai de mise au point sur les mesures de la saumure et du sel. Rares sont les informations antérieures à 1170 et sur le sel lui-même ; abondantes sont celles des années 1170-1300 et sur l'eau salée. 60 seilles ou seaux font une montée, unité spécifiquement lédonienne correspondant à la quantité de saumure nécessaire pour la cuite quotidienne d'une installation ; six montées font une chaudière, unité comptable d'exploitation hebdomadaire. Pour le sel, à la série salignon/pain, sac/bénate, charge déjà connue à Salins, il n'est pas possible d'attribuer une valeur exacte.

76. "Notes et documents pour servir à l'histoire du sel de Lons-le-Saunier au Moyen-Age : les archives de l'abbaye d'**Auberive** (1225-1294)",
Les Cahiers haut-marnais, 3^e trim. 1990, n° 182, p. 1-21.

Malgré son éloignement d'environ 130 km, Lons-le-Saunier fut, avant l'essor plus tardif de Salins, l'un des centres salicoles les moins éloignés de l'abbaye lingonne. De là l'existence d'une vingtaine de documents conservés dans son chartier, moitié en originaux, moitié en copie. Auberive ne s'installe que tardivement en Comté, en achetant le temporel de Clairvaux ayant choisi la Lorraine et une partie de celui de Rosières, maison pauvre se fournissant au petit puits voisin de Grozon. En une quinzaine d'années, l'abbaye se dote d'un patrimoine salicole complet : eau salée, chaudière, main-d'œuvre, maisons en ville, exemptions fiscales, non sans difficultés parfois. Mais avant 1294, l'ensemble est accensé à un particulier. Apports des chartes à l'histoire du sel lédonien, notamment sur les plans juridique et financier. Edition des textes en annexe.

17. "Notes et documents pour servir à l'histoire du sel de Lons-le-Saunier au Moyen-Age : les archives de l'abbaye de l'abbaye de **Balerne** (1170-1267)",
Travaux... de la Société d'émulation du Jura, 1975-1976, p. 33-126, ill.
= *CoC*, 1979, t. XXX, p. 103-104.

Près de 50 actes ou mentions permettent un tour d'horizon préliminaire sur le sujet. Ce qu'on apprend sur le puits, l'eau salée, ses mesures, les techniques salicoles, les détenteurs, les modes de transmission et la réglementation du précieux liquide. L'abbaye se dote dès 1150-60 d'un temporel destiné à satisfaire ses besoins ; à partir de 1190, les religieux doublent leur quantité de muire, possèdent des maisons près du puits et une chaudière, à la suite de dons ou d'achats ; les années 1230-45 voient un second doublement de l'eau salée, l'acquisition de nouvelles installations de cuite, la recherche systématique de franchises fiscales, la possession de nombreuses maisons, le tout presque toujours contre monnaie. On ne sait rien du devenir de ce patrimoine avant que les salines disparaissent au début du XIV^e s. Edition des textes en annexe.

84. "Notes et documents pour servir à l'histoire du sel de Lons-le-Saunier au Moyen-Age : les archives de l'abbaye de **Clairvaux** (1173-1234)",
Histoire de Clairvaux, Actes du Colloque, Bar-sur-Aube et Clairvaux, 22-23 juin 1990, Bar-sur-Aube, 1991, p. 303-320.

La situation géographique de Clairvaux impliquait que l'abbaye fût tirillée entre Manche, Lorraine et Franche-Comté pour son approvisionnement en sel. Deux douzaines de documents renseignent sur les politiques suivies dans ce domaine avant le milieu du XIII^e s. La moitié concernent Lons-le-Saunier où le monastère s'implante dès 1173 et constitue un patrimoine salicole assez complet pour satisfaire ses besoins. Mais vingt ans plus tard, Clairvaux se tourne vers le Saulnois lorrain, plus proche, cédant peu après ses biens et ses droits lédoniens à Auberive. Edition des textes en annexe.

118. "[Notes et] documents pour servir à l'histoire du sel de Lons-le-Saunier au Moyen-Age : les archives de l'abbaye du **Miroir** (vers 1170-vers 1300)",
Papauté, monachisme et théories politiques, Mélanges Marcel Pacaut, t. II, Lyon, [1994], p. 653-667.

Une douzaine et demie de chartes ou de mentions apportent une pierre supplémentaire à la redécouverte du sel lédonien médiéval : trois seulement proviennent du fonds actuel du Miroir, huit de celui de Cîteaux, abbaye à laquelle Le Miroir fut rattaché au début du XVII^e s., trois ont été publiées dans *l'Histoire de la maison de Coligny* de Bouchet, trois enfin ont été glanées çà et là. Edition des textes en annexe.

85. "Notes et documents pour servir à l'histoire du sel de Lons-le-Saunier au Moyen-Age : les archives de l'abbaye de **Theuley** (1173-1294)",
Terroir, revue de la Société historique et touristique de Fontaine-Française, 1^{er} sem. 1991, n^o 102, p. 11-19, ill.

Cinq documents seulement permettent d'entrevoir comment l'abbaye se dote entre 1173 et 1213 de droits sur les sources salées, d'installations de cuite et d'un relais sur place, nécessaires à son approvisionnement en sel. Mais bien avant la fin du XIII^e s., les moines n'exploitent plus eux-mêmes ce temporel. Edition des textes en annexe.